

FICHE BILAN

PROJETS AMORÇAGE 2023-2024

Annexe(s) à joindre :

- **Programme(s)** des manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

ACRONYME

Titre du projet : BP PIB : Beauty Polis Le Programme sur l'Invisibilité de la Beauté en politique

1 – Bilan des actions réalisées

Description des principales actions menées (objectifs, acteurs impliqués...). Pour les manifestations scientifiques organisées, préciser le programme, les dates, le(s) lieu(x). (1 page max.)

Objectifs : Par son objet – questionner la prime à la beauté dans la vie politique contemporaine – comme par sa démarche – fondée sur le recueil de données expérientielles via le UserLab (P2AC), ce projet de recherche **BeautyPolis** s'est efforcé d'analyser et de mesurer les déterminants « sensibles » (sensoriels et émotionnels) qui fondent, pour partie, le processus décisionnel en matière de préférence électorale.

Acteurs : Pour mener à bien cette étude, le UserLab (plateforme P2AC) de l'Université d'Angers a été sollicitées. En concertation avec les enseignants chercheurs (notamment Sandra Camus et François Hourmant), le protocole d'enquête, la construction des programmes informatiques (via Python) et l'analyse des résultats (régressions logistiques linéaires) ont été réalisés par Florian Focone, IGR du User Lab (Sfr Confluences). Le UserLab a ainsi contribué sur ce projet par la conception d'une application de bureau qui intègre un capteur de suivi du regard ainsi qu'une analyse comportementale (Compétences sollicitées : conseil scientifique et technique / programmation C# - Unity3D ; Eyetracking ; traitement du signal.)

L'administration du protocole a été réalisée à partir d'un panel de 40 personnes (via la société Made in Studios. MIS Group. Lille) et avec l'aide d'un stagiaire en master d'histoire à l'UA, Logan Corneau (qui s'est aussi chargé de la collecte de photographies des deux cents candidats présents au second tour des élections législatives de 2022 dans une dizaine de départements du grand Ouest de la France, à l'exception du Maine et Loire pour éviter un biais de reconnaissance de la part des répondants).

Déroulement du projet

Septembre-décembre 2023 : élaboration du protocole d'enquête (équipe projet)

Janvier-mars : collecte des données (photographies des 200 candidats aux élections législatives) (Logan Corneau)

Avril-mai 2024 : administration du protocole (Logan Corneau)

Juin-juillet 2024 : analyse des résultats (Florian Focone et équipe projet)

Autres résultats

Publications académiques, développements numériques, actions de formation organisées, supports de vulgarisation conçus, actions de médiation grand public organisées, nouveaux partenariats... (0,5 page max.)

Les résultats obtenus sont consultables sur le site du Userlab P2AC en suivant le lien ci-dessous <https://p2ac.univ-angers.fr/prestation/beautypolis/>

Un article de vulgarisation est en cours de soumission pour la revue *The Conversation*.

2 – Bilan scientifique

(1 page max.)

Les travaux de science politique anglo-saxons et français insistent sur l'importance de l'image des compétiteurs, jugée « décisive », « substantielle et systématique » dans la détermination des préférences électorales. La prise en compte de l'image des candidats (et donc pour partie de leur apparence) fait sens avec l'intérêt croissant porté à l'égard des dynamismes émotionnels inscrits au cœur de la vie politique démocratique. Parmi les variables constitutives de « l'image des compétiteurs », la place de la beauté ne saurait être négligée. Paradoxalement invisibilisée et refoulée (mais aussi recherchée et travaillée par les professionnels politiques), la beauté physique constitue une ressource discriminante, aussi bien dans la vie sociale que dans la vie politique.

Les résultats obtenus à l'issue de l'expérience confirment l'existence incontestable d'une prime à la beauté (7,6%). Il existe bien un capital esthétique – largement impensé et refoulé pourtant - susceptible d'être mobilisé à côté d'autres ressources plus conventionnelles dans la compétition politique même si les résultats obtenus ne sont pas aussi spectaculaires que ceux décrits par Berggren et al (qui obtenaient dans leurs études une plus-value esthétique évaluées de 15 à 20 % selon la nature des élections (municipales et législatives).

L'étude souligne aussi que l'étiquette politique (notamment pour les candidats situés aux extrêmes gauche ou droite) modifie la perception (négative) en termes de beauté. Un malus esthétique est donc associé aux positionnements extrémiste (il n'y a pas de réelle différence néanmoins entre une étiquette d'extrême droite ou d'extrême gauche), confirmant l'hypothèse selon laquelle la beauté est aussi le fruit d'une perception et de projections esthétiques et émotionnelles. L'étude a montré aussi qu'un positionnement politique modéré (à gauche ou à droite) ne modifiait guère la perception esthétique des candidat.e.s et que la variable de genre n'intervenait pas non plus dans l'appréciation en termes de malus esthétique.

Confirmant les travaux de la littérature scientifique sur le sujet, l'étude corrobore la thèse selon laquelle la détention d'un capital esthétique optimise, en politique comme ailleurs, les chances de réussite. Ce constat peut inciter les professionnels politiques à affiner leurs stratégies de présentation de soi afin de produire des « façades » séduisantes idéalement ajustées aux attentes – supposées – de l'électorat. Cette quête de beauté, attestée, est pourtant largement occultée. Elle conforte l'idée d'un « cens esthétique caché », d'autant plus discriminant qu'il est paradoxalement invisibilisé et largement impensé. A rebours du principe égalitaire induit par le suffrage universel, le poids de la variable esthétique conforte l'existence de formes de discriminations esthétiques et symboliques qui favorisent

tendanciellement les élites sociales qui, cumulant les ressources culturelles, économiques et esthétiques, tendent à monopoliser les positions de pouvoir.

3 – Perspectives

Quelles perspectives à l'issue du financement « Amorçage » ?

Nouveaux partenariats envisagés, dépôt de candidature(s) effectué(s) ou prévu(s) à des appels à projets de plus grande envergure à court ou moyen terme (le cas échéant, indiquer spécifiquement les AAP visés), publications à venir... (0,5 page max.)

A l'issue de cette première expérience, il s'agit de réfléchir à un programme de recherche plus approfondi afin d'évaluer le poids de l'image des acteurs politiques (et non plus seulement la beauté) en les croisant avec le rôle des variables émotionnelles. Partant du constat formulé par le politiste américain Georges Marcus dans son livre *Le citoyen sentimental, émotions et politique en démocratie* (Presses de science po, 2008), le prochain programme de recherche (Maturation MSH) pourrait s'atteler à analyser et mesurer via des capteurs électrophysiologiques (électromyogrammes, électroencéphalogrammes, conductance cutanée, respiration) le rôle des dynamismes psycho-affectifs dans le succès des partis et des leaders populistes au sein des démocraties occidentales.